

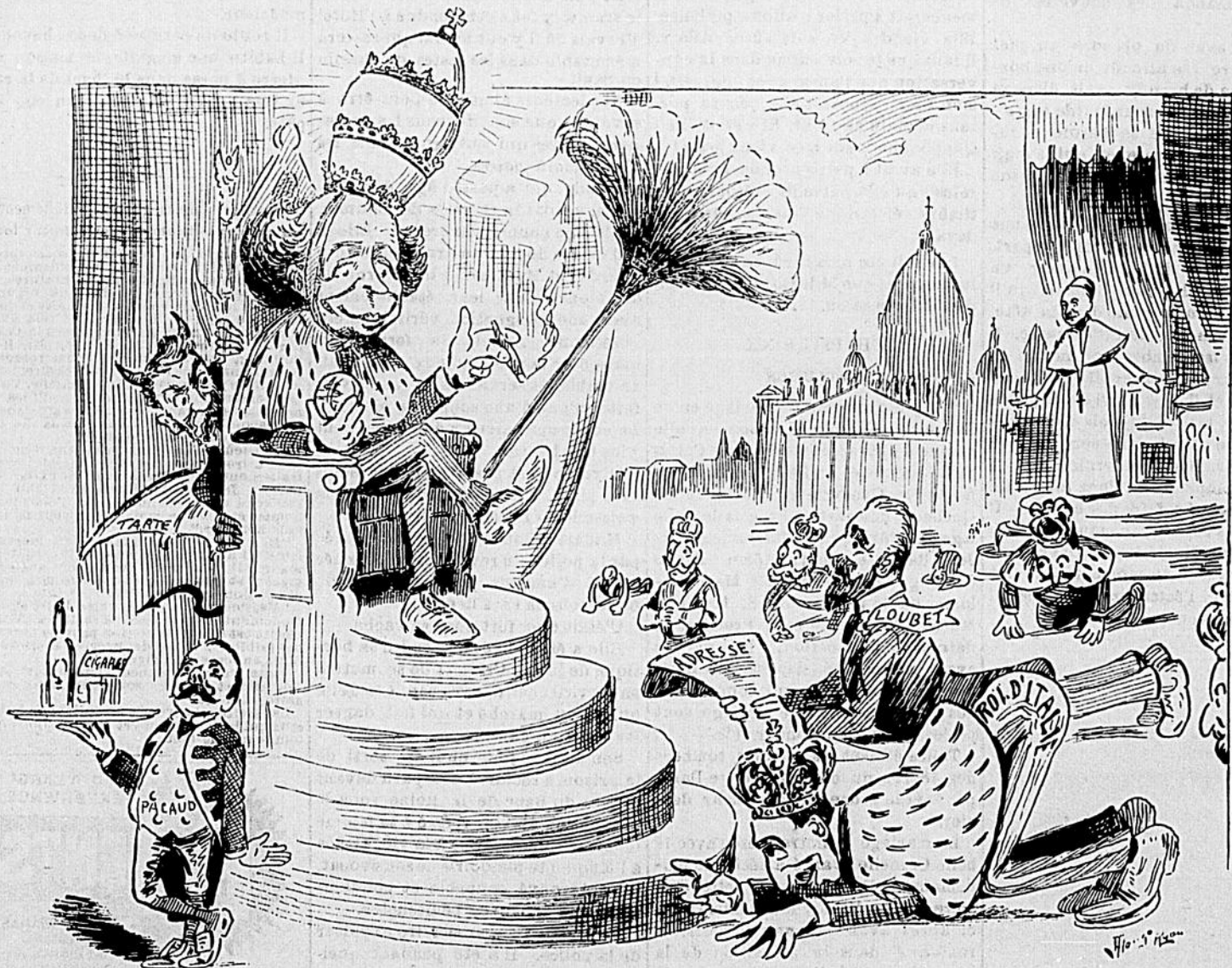
Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

Nos 1595-1597 Rue Ontario



VENI, VIDI, VICI

LÉON XIII.—C'est heureux qu'il s'en retourne prochainement au Canada, car il y a assez d'un pape en Europe.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du recorder)

CHAPITRE XX.

UNE FRASQUE DE PORTHOS
SUITE

Comme Porthos ne faisait pas mine de s'en aller, la cuisinière s'empara d'un rouleau à pâte et s'avança résolument contre lui.

—C'est parfait, c'est parfait, répondit le colosse. Je crois bien que j'ai autant d'haquette de m'en aller tout de suite. T'es trop bête pour me comprendre, espèce de grande dadloche.

Il fit volte-face et sortit par la porte de la cour.

La paix régna ensuite dans la maison.

Milady rentra chez elle au moment où l'Angélin sonnait au bon Pasteur.

Après s'être débarrassée de sa toilette de ville elle appela sa soubrette et lui demanda des nouvelles de Porthos.

Celui-ci avait du prendre un *pick me up* énergique attendu qu'une bonne chopine de brandy avait disparu de la carafe laissée sur le *side-board*.

La soubrette prit la parole et raconta à sa maîtresse ce qui s'était passé dans la maison pendant son absence.

—Monsieur Porthos s'est levé une dizaine de minutes après votre départ. Il s'est plaint d'abord d'avoir un gros mal de cheveux. Il disait qu'il avait des picosements dans la tête, et des brûlements dans l'estomac. Il se sentait les jambes comme de la laine. Pour se ramener il est allé au *side-board* et il s'est servi deux gobelets de brandy, ma foi, je crois qu'il avait mis quatre doigts dans son verre à chaque fois. Il a bu en vraie truite.

Vous comprenez qu'une fois lesté il a commencé à faire des bêtises. Il a eu toutes espèces de mauvais plans dans la tête. Il a fait le sorcier dans la maison jusqu'au moment où il vint partir. Ah ! l'éccourant morceau ! Imaginez-vous madame que

Pour que le texte se révèle il n'y aura qu'à appliquer dessus un morceau de papier buvard imprégné d'eau et d'appuyer sur ce buvard un fer à repasser bien chaud.

Milady fut horrifiée par le récit de sa servante. Elle s'informa si le moustiquaire avait examiné son portefeuille avant de partir. Sur la réponse négative de la soubrette, elle poussa un soupir de satisfaction et parut complètement rassurée.

Elle soupa seule ce soir-là. Elle avait perdu son appétit en songeant aux événements extraordinaires qui s'étaient précipités dans son existence.

Elle s'était levée de table et s'était rendue dans son boudoir.

Assise dans un fauteuil mollement capitonné, les pieds reposant sur un tabouret de velours richement brodé, ses regards étaient fixés sur une pendule en onyx placée sur le manteau de la cheminée.

Huit heures sonnèrent.

—Bon, se dit-elle, Cordélie ne tardera pas à venir. Cette jeune fille, je sens que je l'aime déjà. Est-ce que ce serait la voix du sang qui commencerait à parler. Allons, patience. Elle viendra j'en suis sûre. Allons, il faut que je sois calme dans la conversation que j'aurai avec elle. Oh ! mon Dieu, ajouta-t-elle, en se portant la main au front. Si c'était elle ! Quel bonheur sur mes vieux jours !

Elle avait à peine prononcé ces paroles qu'elle entendit résonner le timbre électrique de la porte de devant.

Une minute plus tard sa soubrette lui annonça que Mile Cordélie l'attendait dans le salon.

CHAPITRE XX

CONCLUSION

“ Il y a promesse de mariage entre Laure Eva Cordélie La Bombe, fille mineure d'Évangéliste Pacome Oalixte La Bombe et de Félixine Ounégonde Azèle Gènevriève Labrigade de Québec d'une part et François de Salle Agapit d'Artagnan, fils majeurs de Jean-Baptiste Chrysostôme Bazille d'Artagnan et de Eudoxie Marie Calumet de la paroisse de St Henri de Mascouche d'autre part. Première et dernière publication, les parties ayant obtenu la dispense de deux bans. Les personnes qui connaîtront des empêchements à ce mariage sont priées de nous en donner avis.”

Telles étaient les paroles tombées des lèvres du curé de Notre-Dame pendant le prône de dimanche dernier.

Le mariage de notre héros avec la belle Cordélie avait été décidé le lendemain de l'entrevue de cette dernière avec la Milady Mordante. Celle-ci après avoir reconnu le portrait renfermé dans le médaillon de la jeune choriste de l'opéra lui demanda d'une voix entrecoupée de sanglots :

— Dites-moi, pour l'amour du ciel, avez-vous en arrière de l'épaule gauche un signe de naissance représentant une framboise ?

— Non, répondit Cordélie

— Alors, vous êtes donc ma fille bien-aimée ! Venez dans mes bras.

Le CANARD renonce à peindre le tableau touchant qui a suivi cette scène.

Qu'il lui suffise de dire que Milady Mordante expliqua à la jeune fille le mystère qui entourait sa naissance.

Mardi dernier d'Artagnan et Cordélie faisaient bénir leurs nœuds dans une des chapelles de Notre-Dame.

A l'offertoire un chœur composé des filles repentantes de Ste-Pélagie a donné avec succès les plus beaux morceaux de leur répertoire.

La cérémonie se fit avec tant d'éclat qu'un long compte-rendu en a été publié dans la *Presse*, le *Monde* et la *Patrie*.

Hoofstetter avait sorti six de ses plus belles voitures doubles pour la circonstance avec des cochers portant des favoris blancs à la mode de leurs foyers.

D'Artagnan pour s'attirer les sympathies des journalistes leur paya la traite et les cigares chez Black Joe, autrement dit Jos. Riendeau.

D'Artagnan était beau à voir.

Il paraissait heureux comme un papillon bleu.

Et puis le soir toute la noce a pris le tramway et s'est rendue à l'Hôtel Vervais où il y eut un bal qui restera mémorable dans les fastes du chemin du Sault.

Nos lecteurs aimeront peut-être à savoir ce que sont devenus les autres personnages qui ont figuré dans les *Trois Moustiquaires*.

Milady, qui a passé l'âge des illusions, a suivi la retraite des femmes, a fait une bonne conversion. Elle a fini par se donner aux religieuses des Sourdes et Muettes. Elle se propose de mourir dans leur établissement avec une résignation véritablement chrétienne. Avant de fermer sa maison de la rue Cadieux, elle avait assemblé ses servantes et leur avait fait cadeau d'une couple de piastres. La scène des adieux a été on ne peut plus touchante.

Olympe n'est pas restée longtemps sans place. Elle lave aujourd'hui la vaisselle à l'Hôtel Richelieu.

Madame Bonacieux a été pincée par la police du revenu et condamnée à \$120 d'amende pour avoir vendu de la biisson sans licence.

C'était trop fort pour sa vache.

Elle a été obligée de vendre sa boutique de la rue Craig et de se mettre en service chez d'Artagnan. C'est elle qui va au marché et qui fait danser les anses du panier.

Son mari le jour où il est sorti de la prison, a récidivé. Il a paru devant la cour du Banc de la Reine sous la prévention d'avoir refusé à sa femme les choses nécessaires à la vie. Grâce à l'éloquante plaidoirie de son avocat, il a été trouvé coupable et condamné à deux années de pénitencier.

Porthos a fini par se faire expulser de la police. Il a été pendant quelques semaines gardien de nuit sur la rue Notre-Dame. Il a perdu cette charge lucrative pour une couple de culs trop pommés. Hier il a paru devant le recorder pour vagabondage.

Il est “ descendu pour six mois.”

Atroce a pris le “ Gold Cure ” et est devenu membre de la Société de

Tempérance de la paroisse du Sacré-Cœur.

Le chef de police a une haute opinion de son intelligence. Il lui a promis un avancement à la prochaine vacance parmi les lieutenants, lorsque le capitaine Beauchemin sera détecté.

Aramis a renoncé aux boutons jaunes. Son mysticisme et ses goûts religieux l'ont porté à abandonner le monde. Il est aujourd'hui frère de la Doctrine Chrétienne et il montre sa langue aux petits garçons. Madame Bistoquet réside toujours sur la rue du Poil.

La semaine dernière elle a décidé son mari à prendre la tempérance.

Bistoquet a fait serment en présence de deux de ses amis de ne plus lever le coude pendant le restant de ses jours.

Felton, après avoir perdu sa protectrice, et n'ayant aucune chance de faire fortune à Montréal, s'est rendu à Lowell, Mass. Il y tient aujourd'hui un débit de *Port and Beans* sur la rue Aikins, où il vend des boissons sans licence.

D'Artagnan est aujourd'hui un gros monsieur.

Il roule un carrosse à deux chevaux. Il habite une magnifique maison en pierre à bosse dans le haut de la rue St Denis, où il vit comme un coq en pâte.

FIN

Hommes faibles guéris gratuitement
L'amour et le bonheur familial pour tous.

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicocèle etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Knapp, 1834, Hull Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

“Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement rétabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur.”

“Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales.”

“Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur.”

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion from whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 65 F St., Washington, D. C.

Correspondances

Mastai, 27 Juillet 1902.

Mon cher CANARD.

Un jeune roquet fait des siennes depuis quelques semaines dans notre petit village. Il fait la roue et étale ses plumes un peu partout. Soyez certain que c'est lui qui a prédit que sa fanfare remplacerait bientôt sur la terrasse, la fanfare de l'Etat. Il va jusqu'à croire que toutes les demoiselles sont à ses pieds pour admirer ses pantoufles blanches. Néanmoins il est peu probable que les Américaines de New-York viennent s'installer sur les plages de la Cannardière pour lui faire mieux leur cour : je crois que son col à "snob" l'étouffe. Il est aussi grand qu'orgueilleux et chanteux d'être le fils à papa pour pouvoir prédire avec une si grande assurance ses futures conquêtes. Il se mêle de colporter des cancons et se montre là aussi fort qu'en musique : Toute fois nous le prenons en pitié et nous lui demandons de ne pas nous regarder du haut de sa grandeur et de ne pas nous juger à la hauteur de notre col.

GROS LOUIS L'HABITANT.

Mon cher CANARD.

Figure-toi que je viens d'attraper un plat qui n'est pas de deux sous. Aussi, c'est de ma faute : cela m'apprendra à remplir fidèlement mes promesses. Voici la chose, cher volatille.

Un jour de l'année dernière (tu vois comme il y a déjà longtemps.) j'étais en visite chez une jeune fille de mes amies. Après avoir parlé de choses et d'autres, la conversation tomba sur les promenades à la campagne, le dimanche.

—J'aime beaucoup à voyager, me dit la demoiselle.

—Moi de même, et tenez, répondis je en riant la première fois que j'aurai l'occasion d'aller à St M.... je serais heureux que vous m'accompagniez.

—C'est entendu, alors, je vous prends au mot.

—Je suis un peu blagueur, mademoiselle, mais cela ne vous oblige à rien de compter quand même sur ma parole.

Et l'affaire en resta là. Quelques instants plus tard, je partis sans renouvellement de promesse.

Bref, l'année se passa sans que je revis la demoiselle et j'oubliai complètement l'affaire en question.

Dimanche dernier, par hasard, je me décide à me rendre à St M... ce qui fut fait.

Mais, paraît-il que la demoiselle dont j'ai parlé plus haut a en vent de ma promenade, et se rappelant certaine promesse que j'avais eu la malencontreuse idée de lui faire, en fut froissée dans son amour-propre.

"Jamais je n'aurais pensé (s'exclama-t-elle en m'abordant, hier, sur la



GRANDEUR ET DECADENCE DU PANAMA

On peut en acheter depuis quatre dollars jusqu'à cent cinquante dollars, et les faire servir à toute sorte d'emplois.

rué) que vous aviez deux paroles ; je vous croyais plein de franchise, et vous n'êtes qu'un blagueur.

—Vous êtes allé à St M.... sans me faire connaître votre décision. En agissant de la sorte, vous manquez à votre promesse. C'était pour vous moquer de moi, je l'ai compris trop tard. Dans tous les cas, j'ai autant de finesse que vous, sinon plus. Votre bêtise à mon égard n'est pas encore pardonnée, et ma vengeance se passera bien de vos visites à l'avenir. Voilà ce que j'avais à vous dire. Adieu.

J'ai voulu répliquer, me défendre, mais elle était déjà loin. Dans tous les cas, cher CANARD, c'est une drôle d'affaire. Cette promesse que je fis naguère en riant m'en fait supporter de belles aujourd'hui ! Qui aurait pu douter qu'à un an de distance, mademoiselle se souviendrait !.....

Si j'avais su..... mais j'agirai plus sagement à l'avenir.

Avis aux intéressés.

Bien à toi,

O. PAKI.

St Roch, Québec, 4 Sept. 1902.

Mon cher CANARD.

Si je t'écris aujourd'hui c'est seulement pour tenir ma promesse, car nous n'avons jamais eu une semaine aussi dull, depuis le jour où Champlain débarqua sur nos rives. Cette absence de nouvelles s'explique par le fait que cinq ou six cent de nos plus gais lurons ont profité du voyage organisé par M. M. Savard et Larochelle pour aller passer quelque jours à Montréal, et ainsi par le fait que la plupart de nos hôteliers sont

partis pour la grande convention des commerçants de liqueurs.

Quand les hôteliers et les bloods sont absents de Québec, tu comprends qu'il ne reste pas grand'chose à glaner pour le CANARD.

Pour me rattrapper, je vais me lancer dans la politique. Dans le moment nous sommes gros manche avec les matelots anglais et pendant que l'amiral Douglas dine au club de la garnison et chez Sir Amable Jeté, nous fêtons avec les matelots, dans la basse-ville. Ce sont presque tous des bons bougres, mais comme ils ne parlent pas français, nous faisons tous nos Pacaud, et nous parlons anglais jusqu'à minuit, ou plutôt, jusqu'à ce que la police vienne nous faire taire.

Si tu veux avoir un échantillon de la dèche dans laquelle se trouvent les bleus de Québec, je te dirai que L'EVENEMENT se plaint de ne pas être invité assez souvent à Spencer Wood. Du temps des bleus, les rouges n'y mettaient pas les pieds, et aujourd'hui que les rôles sont changés, les bleus devraient avoir assez de cœur pour se taire.

J'attends mes chumps d'un moment à l'autre, et la semaine prochaine je t'en conterai plus long. Au revoir beau CANARD.

TOINON.

N. W. T. Sept. 1902.

Mon cher CANARD.

Vous n'avez pas encore parlé dans votre journal des gens qui doivent venir au Nord-Ouest pour faire la récolte. Je conseillerais aux Canadiens de la Province de Québec de ne pas trop se fier aux promesses du Pacific.

Vous feriez œuvre de patriote en prenant tous les renseignements de la Cie même, et en publiant ces renseignements. Il faut se rappeler que ces pauvres gens viennent ici dans l'espoir de gagner \$3.00 par jour pendant quatre mois. Ce qui est faux. Toutes leurs dépenses de voyage payées, lorsqu'ils retournent dans leur famille ils n'auront pas plus en poche qu'un ouvrier qui serait demeuré dans la Province à travailler à \$1.00 par jour. A ceux qui sont garçons, je leur conseille au contraire de venir voir le Grand Nord-Ouest. Ils y trouveront une vie facile et agréable, et y acquerront des connaissances et des moyens qui leur permettront de retourner dans notre chère Province pour y prendre femme.

Il y a au sud de Regina, un groupement de métis et de Canadiens qui sont mariés, et ont été obligés d'épouser des métis et ceux qui ne sont pas mariés, il y en a quinze, sont tous aux genoux de la seule canadienne qui y soit. C'est malheureux, mais dans toutes les parties du Nord-Ouest, un peu éloignées du chemin de fer nos canadiennes sont rares, et comme ce sont des Canadiens qui s'aventurent les premiers dans ces terres éloignées ils épousent des métisses et même des sauvagesses. Nos canadiennes sont capables de faire la moisson comme les hommes, elles la font dans la Province, pourquoi ne se permettraient-elles pas de la faire au Nord-Ouest, où elles trouveraient des Canadiens célibataires et qui sont propriétaires de centaines de têtes de bœufs et de chevaux.

Je reçois votre journal depuis son premier numéro et je crois avoir le droit de vous demander de publier cette lettre dans votre journal bien qu'elle sorte du cadre ordinaire de vos publications.

Croyez-moi notre lecteur assidu.

WILLOW BUNCH.

ETA BLJE EN 1885

Isidore Crépeau

Courtier d'Assurance contre l'Incendie

Chambre 4, New-York Life Bldg

MONTREAL

N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.

2367. Marchands 833.

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c ; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c ; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c ; L'amour à Paris, par Louis Besse 90c ; Le ours marin Le Vengeur, par Pierre Maël 90c ; Vierges en fleurs, par Emery 90c ; Détectiv s et bandits, par Goron 90c ; Pirates cosmopolites, par Goron 90c ; Hypnotisme, els des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Dumas à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à se avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 80c la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 20, 41, 800 et 1000 cartes. Commandes promptement exécutées.

Pour les Rhumes obstinés, le Croupé, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epiceries

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
1995-1997 RUE ONTARIO,
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Tél Bell, Est 1121.
ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adresser toute Correspondance ou envoi l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.
Les manuscrits ainsi que les dessins et croquis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 13 SEPT. 1902

GRAVURES ET COMMENTAIRES

VENI, VIDI, VICI

Ceux qui lisent le *Soleil* doivent se faire une fameuse idée de la promenade triomphale de Sir Wilfrid Laurier en Europe; A en croire l'organe de M. Pacaud, notre premier ministre n'a qu'à se montrer pour obtenir tout ce qu'il désire. L'Angleterre lui offre de lever l'embargo sur le bétail canadien et d'accorder un tarif de préférence pour nos produits agricoles; La France est prête à nous signer un traité de commerce doubles avantages seraient incalculables et le pape va entreprendre de régler la question des écoles de telle façon que nous n'en entendrons plus parler.

Si après cela, il y a encore des bleus qui ne sont pas contents, ils ne pourront toujours pas s'en prendre, à M. Ernest Pacaud.

NOTRE SURPLUS.

M. Parent et les journaux à sa dévotion ont inventé un appareil appelé "patrioscope" qui grossit les objets de plusieurs milliers de fois. A l'aide de ce puissant instrument un surplus de deux sous prend la proportion d'un excédent de \$24 000, et le maire de Québec paraît avoir la taille d'un Mercier ou d'un Chapleau.

On peut aussi s'en servir par l'autre bout et alors un gaspillage de \$50 000 n'apparaît plus que comme une bagatelle insignifiante dont il ne vaut pas la peine de parler.

CONVENTION DES HOTELIERS

Les hôteliers de la province de Québec se sont réunis en convention à Montréal la semaine dernière. On a discuté à cette convention plusieurs questions qui intéressent au plus haut point toute la population mâle du Canada, à de très rares exceptions près. A l'avenir les commis de bar seront astreints à un régime sévère comme les étudiants en droit, en médecine ou en pharmacie. Ils ne seront admis à revêtir le gilet blanc qu'après avoir subi un examen sévère.

Les cock-tails, les fliz, les collins

ne devront pas avoir de secrets pour eux. Il leur sera défendu de casser la glace dans leur main, et de servir des fonds de bouteilles aux clients.

Si ces réformes sont sérieusement mises en pratique, il y aura encore de beaux jours pour les hôteliers et pour nous.

La Chambre de Commerce a décidé de donner un banquet à Sir Edmond Barton, le premier ministre de la fédération australienne. Nous aurions préféré, pour lui, une réception enthousiaste mais plus courte.

Un vrai banquet montréalais, est quelque chose d'assommant. Les orateurs sont choisis en raison de leurs positions officielles, mais cela n'empêche pas que la plupart d'entre eux ne savent pas parler, et ceux qui savent parler, gâtent le charme de leur éloquence par la longueur de leurs remarques.

En ballon

Avez-vous suivi l'aventure de ce malheureux jeune homme qui faisait sa première ascension en ballon, avec un aéronaute de ses amis? Partis de Boulogne, ils s'élevaient déjà à une altitude de mille mètres, quand le ballon s'ouvrit comme une grenade. Aussitôt mes deux voyageurs, avec beaucoup de sang froid, jetèrent du lest, pour amortir leur chute. Ils soutinrent ainsi dans les airs une lutte terrible contre les éléments, jusqu'au moment où ayant jeté tout leur lest, ils finirent par atterrir à Puteaux dans un champ de choux.

Heureux d'avoir été sauvés, ils se croyaient à l'abri de tout danger, quand arriva le propriétaire du champ, qui leur chercha chicane pour le dégât causé par eux dans son domaine. Il parait qu'on va plaider, à cause des excessives prétentions du bonhomme qui leur demande cinq cents francs... C'est ce que feu Pontmartin aurait appelé les *comptes* d'un planteur de choux.

Questions et réponses

Q.—"Inquiet" désire savoir sur quel côté d'une dame, un monsieur doit marcher?

R.—La plus élémentaire politesse défend de marcher sur une dame.

Q.—A quelle hauteur une dame doit-elle relever sa robe, pour traverser une rue boueuse à Montréal?

R.—Un pied et demi.

Q.—Un monsieur est-il excusable de garder pour lui la place du bout dans un tramway ouvert?

R.—Indiquez d'abord si ce siège se trouve du côté de l'ombre, ou du côté du soleil, et nous vous répondrons ensuite.

Marin demande pourquoi les hommes ne s'embrassent jamais entre eux, tandis que les femmes échangent tant de baisers.

R.—Les hommes ont quelque chose de mieux à embrasser, ce que les femmes n'ont pas.

Les camelots

Paris, 20 août.

Un journal parisien trace le profil de Buisson, le roi des camelots qui, en ce moment, exerce son industrie sur la chaussée de la rue Drouot où des travaux de voirie empêchent le passage des voitures.

Buisson est un des types les plus curieux de l'asphalte parisien. Il est aussi l'un des plus connus. De taille moyenne, brun, la moustache noire, l'œil vif, il parcourt, au hasard de sa fantaisie, les quatre-vingt quartiers de Paris, vendant indistinctement des savons ou des jouets, du papier ou des onguents.

La marchandise qu'il offre au public, on pourrait dire à ses spectateurs—car dès que Buisson s'installe dans une rue quelconque, la foule fait aussitôt cercle autour de lui—peu importe au vendeur.

Il sait par avance qu'il l'écoulera, car sa parole est si persuasive, ses facéties si comiques, sa bonne humeur si communicative, que nul ne résiste au plaisir d'acheter quoi que soit à ce charmeur ambulante.

Buisson est du Midi, naturellement, car dans cette belle partie de notre chère France, chacun naît avec un talent de parole qu'on ne trouve que dans ce coin béni.

—Vous êtes orateur? demandait un jour M. Thiers à un jeune homme qui lui était recommandé et qui voulait se lancer dans la politique.

Le jeune homme, qui n'avait pas bien entendu la question de l'homme d'Etat, et qui n'osait pas le prier de la lui répéter, répondit, à tout hasard:

—Je suis du Midi.

Et M. Thiers souriant, conclut:

—C'est la même chose.

Quand un camelot à l'élocution facile, quand sa phrase est brillante, quand concluente est sa péroraison, qu'il ait ou qu'il n'ait pas d'accent, on peut affirmer avec certitude qu'il est du Midi: Buisson est du Midi.

Les camelots les plus célèbres, ceux que les hommes du second empire ont connus et admirés: Mangin, le marchand de crayon; Pradier, le bâtonniste; Marius, le chanteur à la vieille, étaient du Midi.

Paris compte trente mille camelots dont 3 mille sont en règle avec la préfecture.—Les autres, c'est-à-dire vingt-sept mille environ, "exercent" sans autorisation.

Les camelots parisiens autorisés sont pour la plupart, des dévoyés que la fortune a malmenés ou qui ont malmené la fortune. Beaucoup ont fait leurs études classiques, quelques-uns ont exercé des professions libérales, d'autres ont chanté la romance ou la chansonnette sur des scènes de café-concert de la province.

Le camelot est la joie du Parisien. Victor Hugo ne passait jamais devant un camelot sans s'arrêter pour se distraire, aux boniments de cet industriel de la voie publique, et Charles Nodier affirmait que s'il n'avait pas été écrivain, il aurait

voulut être camelot. Et il ajoutait devant Balzac, qui trouvait la plaisanterie mauvaise, que les écrivains débitaient tant de camelote quoi qu'ils fissent, qu'ils étaient tous un peu camelots.

Emplois des vacances

Scène de famille

Le père.—Mon garçon, il ne s'agit, pas d'employer, comme l'année dernière, tes vacances à flaner; tes notes de classes sont détestables, tu as toujours la dernière ou l'avant dernière place dans les compositions; il faut que cela change tu en conviens?

Le fils.—Oui papa.

Le père.—Lever à six heures, halèzes, ablutions, toilette rapide, promenade d'une heure, petit déjeuner, de neuf heures à midi, latin, histoire, allemand; de midi à deux heures, déjeuner, promenade hygiénique; de deux à cinq heures, grammaire française, géographie, sciences physiques, mathématiques; de cinq heures, à sept heures, promenade en famille. De sept heures à neuf heures, dîner. A neuf heures, coucher. C'est bien compris?

Le fils.—Oui, papa.

Le père sort. La mère entre.

La mère.—Mon petit mignon, tu t'es trop surmené, cette année, tu as mauvaise mine; Je veux que ces deux mois de vacances soient pour toi une période de repos complet. Si tu veux me faire plaisir, n'ouvre ni un livre, ni un cahier. Tu auras bien le temps de travailler à la rentrée n'est-ce pas, mon chéri?

Le fils.—Oui maman.

La mère.—Je ne veux pas que tu te lèves avant neuf heures; on t'apportera ton déjeuner dans ta chambre, et après cela, tu feras une promenade sur la plage avec ta petite mère.

Le fils.—Oui maman.

La mère.—Après le déjeuner tuiras tranquillement le journal et tu viendras ensuite, avec moi, faire des visites à nos amis. C'est bien entendu?

Le fils.—Oui, maman.

La mère sort.

Le fils.—Muni des injonctions paternelles et des conseils maternels, je puis maintenant, établir un emploi de mon temps, susceptible de développer en moi les qualités de l'esprit et celles du corps. (Il écrit.) Lever à dix heures; de dix heures à midi, toilette; de midi à une heure, repas obligatoire mais gratuit dans ma famille; de une heure à deux, cigare, correspondance intime; de deux à trois, flirt; de trois à quatre, sieste légère, toilette; de quatre à sept heures, promenade sur la plage, instantanés, extensions de mes relations mondaines; de sept à neuf, repas facultatif et gratuit dans ma famille, les jours de dèche; les autres soirs, petit dîner fins et non gratuits; de neuf heures à minuit, Casino.

Et voilà l'art de contenter tout le Monde... et son père.



Un abonné nous écrit pour savoir si le mot suivant de son domestique mérite d'être reproduit sur le CANARD. Nous en laissons le lecteur juge.

Dalard.—c'est le nom du domestique—avait été parrain, et le soir, son maître lui demande comment s'appelait son filleul.

—Pardon, monsieur, ce n'est pas un filleul mais un *flau*.

M. Lawrence A. Wilson, a fait distribuer des échantillons de vieux cognac et de Scotch, aux hôteliers qui ont assisté à la convention et aux journaux de Montreal. Le CANARD a été oublié dans la distribution de cette liqueur et par conséquent, on nous excusera si nous l'avons trouvée mauvaise.

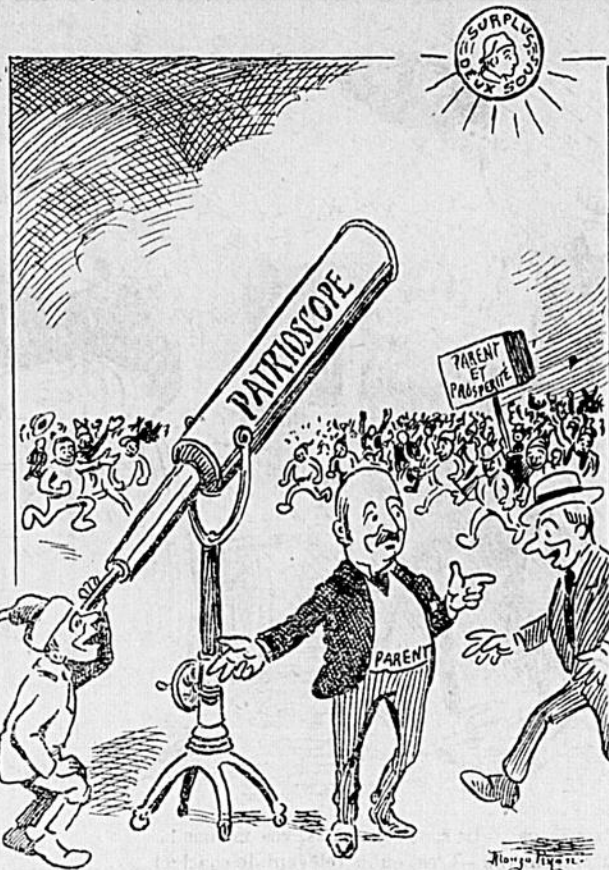
Si cela continue il faudra envoyer quelques contingents aux Etats-Unis, avant longtemps. Il y a quelque jours les Yankees du Michigan assassinaient — par erreur — un pauvre diable de Canadien, et maintenant, *Le Soleil* nous apprend que des gardes chasse viennent de tuer deux autres canadiens qui chassaient sur le territoire américain. C'est une belle chose que l'alliance anglo-saxonne pour laquelle l'Angleterre fait tant de courbettes.

Une jeune fille dans une fabrique gagne 75cts et \$1.00 par jour; dans un magasin, \$6 \$7. et \$8. par semaine. Une institutrice, munie de tous les diplômes reçoit de \$75 à \$100 par an, c'est-à-dire, de 20 à 27cts par jour. Ceux qui permettent ces abominations sont les premiers à nous parler de la nécessité des bibliothèques publiques.

Un des trois commissaires de la colonisation a démissionné, et un autre est dangereusement malade. Il ne reste plus que Geo. W. Stephens et le secrétaire Chrysostôme Lange-lier. Les pauvres colons n'ont qu'à bien se tenir.

Il a fallu à l'Angleterre 418,495 officiers et soldats pour subjurer les Boërs. On peut bien se demander ce que nos contingents de 3,000 hommes sont allés faire dans cette galère.

On n'y va pas par quatre chemins aux Etats-Unis, quand il s'agit d'élection. Pendant que les républicains acclament le président Roosevelt, les populistes mettent leurs chiens aux trousses de son fils.



LE PATRIOSCOPE

Instrument merveilleux pour grossir les objets et les personnes.

On nous annonce la prochaine ouverture du Théâtre de la Gaieté, No 1054, rue Ste Catherine, avec une représentation qui réserve d'agréables surprises aux habitués de ce lieu d'amusement. La troupe de la Gaieté est composé d'excellents artistes, bien connus des Montréalais.

La machine à tartine.

C'est, paraît-il, le dernier mot de l'industrie mécanique; cette machine coupe le pain, le beurre au moyen d'une brosse rotative et expédie ainsi 750 tartines à l'heure. Elle marche à la main ou au moteur, à vapeur ou électrique (naturellement), et par l'égalité de son travail économise, paraît-il le beurre ou la confiture dans des proportions inconnues jusque-là. L'inventeur recommande pour les hôpitaux, les prisons et les pensions. Il était grand temps dit *Cosmos*, que le génie moderne trouvât un frein à la gourmandise de plus en plus développée des jeunes générations.

Le professeur.—Quel est l'évènement remarquable qui s'est accompli il y a 400 ans aujourd'hui?
L'élève.—Sais pas, monsieur, je n'ai que huit ans.

L'HUMIDITÉ

L'humidité est une cause de beaucoup d'enrouements guéris rapidement par le BAUME RHUMAL.

Fumez les Cigares de l'Union FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

Et le GOOD SMOKE 5 cts Up-to-date FABRIQUÉS PAR

P.A. PELLETIER & Cie
74 Rue St-Paul
MONTREAL

AVIS

Toute personne qui nous fera parvenir la somme de 75c, aura droit à un abonnement d'un an au CANARD et de plus recevra gratuitement *Le Rateur*, joli petit journal hebdomadaire de Northampton, pendant la même période de temps.

Elle.—(Lisant) La langue de la giraffe mesure 18 pouces de longueur.
Lui.—N'es-tu pas jalouse?

Maux de dents

Voici un nouveau procédé original pour guérir les rages de dents à l'aide de l'électricité.

Vous placez une pièce d'argent d'un côté de la gencive, un petit morceau de zinc de l'autre côté et, en tenant dans la bouche un peu d'eau acidulée, vous obtenez l'effet d'une pile en miniature.

Nous ne garantissons pas le remède nous le donnons seulement tel qu'on nous l'a indiqué. Aux curieux d'essayer.

THEATRE NATIONAL

(EN FRANCAIS)

Rues Sainte-Catherine et Beaudry

GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 8 SEPT. 1902

Mme Sans-Gené

Par VICTORIEN SARDOU

Toute la Troupe du Théâtre National.

Tous les jendis, soirées de gala. Matinées tous les jours. Prix : Soirées, 10, 2, 3 et 40c Matinées, 10c, 15c, 20c et 25c.

Théâtre des Nouveautés

Lundi, 15 Sept. et toute la semaine. Matinée Samedi.

OUVERTURE DE LA SAISON

"LA DAME AUX CAMELIAS"

Drame en 5 actes d'Alex. Dumas.

DEBUTS DE LA TROUPE NOUVELLE

Mlle D'Arbelly dans....."Marguerite"
M. Guiraud dans....."Armand"
M. Kelm (régisseur).....St-Gaudens
M. Dhavrol.....Duval, père
Mlle Paule Lola.....Nichette
Mlle Debruyne.....Nanine

ANCIENS SUJETS : Mlle Melsanier, Mme D'Artigny, MM. Turcan, Darcy, Berton, Frankel.

Vente des billets commencera Mercredi, le 10 Septembre à 10 h. m.
Prix : 15, 25, 50, 75 cts.—Loges : 75c et \$1.00.
Soirée de Gala: Mercredi.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-Midi à 3 heures; soir 8 heures)

La Traviata

avec Chœurs et Ballets.

Nouveaux ballets par Signor Albertieri.

ATTRACTIONS NOUVELLES

Admission - - 10 cents

W.H.D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

CHARLES GAY

INGÉNIEUR. ÉLECTRICIEN.

Enseignes électriques de toutes descriptions. Élève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau et Atelier } 568 Rue Saint-Laurent
Montréal
Tel. Est. 1879

Supérieur à tous

Quand tous les autres sirops n'auront pu donner à votre bébé le repos et le sommeil, essayez le SIROP D'ANIS GAUVIN.

En vent partout à 25c. SIROP D'ANIS GAUVIN

La résistance des fils d'araignées

On croirait difficilement que la soie des araignées est plus résistante que l'acier; pourtant il en est ainsi: à diamètre égal, le fil d'araignée supportera 3 grammes, par exemple, alors que le fil d'acier, ne supportera même pas 2.

POUR RIRE

Entre jeunes filles.

Henriette.—Georges, mon fiancé, me dit que plus il me voit, plus je deviens belle.

Louise.—Dans ce cas, ma chère, il faut lui dire de venir deux fois par jour.

Une femme malheureuse en ménage s'épanche dans le sein d'une amie de pension.

—Mon mari est brutal, soupire-t-elle, à la moindre contradiction de ma part, il me frappe. La vie commune est insupportable.

—Allons donc! il était si gentil quand il était ton fiancé; rappelle-toi qu'il t'envoyait des madrigaux.

—Ah! les temps sont bien changés, autrefois il me faisait des vers, maintenant il me ne fait plus que des bleus!

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

"MME SANS-GENE."

"Mme Sans-Gène," l'une des meilleures œuvres de Victorien Sardou, sera jouée au Théâtre National toute la semaine du 8 courant. Inutile de dire que l'on a soigné la mise en scène d'une façon toute particulière et que de très beaux décors ont été peints pour les tableaux représentant la boutique de Mme Sans-Gène, le palais de Compiègne et le cabinet de l'empereur Napoléon. Artistes et figurants porteront de riches et pittoresques costumes.

Les interprètes de "Mme Sans-Gène" seront MM. Cazeneuve (Napoléon), Fillon (maréchal Lefebvre), Nangys (de Neipperg), Godeau (Fouché), Hamel (Savari), Daoust (de Brigarde), Palmiéri (Vinaigre), Soulier (Despréaux), Leurs, Villeraie, etc.; Mlle Moret (Mme Sans-Gène), Mme de la Sablonnière (Caroline), Mlle Audiot (la princesse Elisa), Mlle Verteuil (de Ravigo), Mme Nozière (Mme de Bülow), Mlle Brémont et Mme Soulier.

Qu'est-ce que Mme Sans-Gène?—Une simple blanchisseuse, Catherine, qui se fait cantinière, se bat comme un homme et épouse le sergent Lefebvre qui, plus tard, est nommé maréchal et duc de Dantzig. Devenue duchesse Catherine conserva sa liberté d'allure et qui lui valut le surnom de Sans-Gène. Au palais de Compiègne, devant toute la cour, elle sermonne en un langage énergique les sœurs de Napoléon qui la raillaient, et quand l'empereur, pour la punir, veut la forcer à divorcer, elle le désarme en lui rappelant ses exploits dans l'armée de Sombre et Meuse. Au 1er acte elle a sauvé M. de Neipperg des mains des révolutionnaires. A la fin de la pièce, avec le concours de Fouché, elle le sauve de la peine de mort... Mais nous n'avons pas l'intention d'analyser la pièce de Sardou. Disons seulement que celle-ci aborde en scènes empoignantes, pleines d'animation et d'esprit. Et conseillons à nos lecteurs d'aller voir Mme Sans-Gène.



L'ACHETEUSE.—Ils sont bien pâles, vos melons!
LA MARCHANDE.—C'est qu'ils reldvent de couche!

Un bavard avait ennuyé pendant une heure la société dans laquelle il se trouvait.

S'adressant ensuite à la maîtresse de la maison, il lui dit:

N'est-il pas vrai, Madame, que je parle comme un livre?

—Oh! pour cela, oui, Monsieur. Il ne vous manque plus que d'être relégué en veau.

Avant de louer un appartement un monsieur questionne la concierge sur les autres locataires de l'immeuble.

—Mon premier, répond celle-ci est occupé par un notaire, mon second est loué par un général en retraite...

—Et votre toux, demanda le monsieur, amusé par cette sorte de charade.

—Ma toux, répond la concierge flattée, va un peu mieux. Dieu merci.

Dublavin dîne en ville, fait assez rare, car en raison de sa bêtise, et de sa mauvaise langue, il compte peu d'amis. Un domestique s'approche, et lui offre du vin. Il tend le plus petit de tous ses verres.

—Pardon, Monsieur, lui dit le domestique; c'est du vin ordinaire.

—Raison de plus, je garde le grand pour les vins fins.

—Avez-vous rencontré des requins quand vous avez traversé l'Atlantique.

—Oui; j'ai joué aux cartes avec deux ou trois.

LE SEUL MOYEN

Combattre la toux avec le BAUME RHUMAL est le seul moyen de guérir rapidement les affections de la gorge et de la poitrine qui provoquent la toux.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montréal

H. PEPIN

Peintre d'Enseignes

404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 1320

Ouvrage garanti, à des prix modérés

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. TON de N. A. BROWN, Expert, 115, rue St-Jacques, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

33 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

BREVETS D'INVENTION

CANADA
ET
ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

87 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AVIS

1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

2o On n'expédie rien contre remboursement.

3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.

4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.

5o Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adresser: Le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTEES, petit format,
10 cts la pièce

AIRS D'OPERAS

Boccaccio

L'amour c'est le soleil
Firlurlull firlurlullera

Carmen

L'amour est enfant de Bohême

Fleur de Thé

Buvons encore
Je suis né dans le Japon

Gillette de Narbonne
Souvenir des jeunes ans
Le Paradis de la France

Guillaume Tell

Sols immobile

La Belle Hélène

Un mari sage

La cigale et la fourmi

Petit Noël

La Favorite

Romance extraite du duo

La fille de Trambour-Major

Le fruit défendu

Petit Français

La Mascotte

Ces envoyés du paradis

Couplets des présages

La Périochole

On sait aimer quand on est Espagnol

La Princesse des Canaries

Mon petit mari chéri

La timbale d'argent

Couplets de la timbale

Le cœur et la main

Chanson du casque

Le grand-mogol

Chanson du kiri kiribi

Le jour et la nuit

Ce qu'on appelle aimer

Le Petit Duo

L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été

Un songe hélas

Le Trouvère

Dieu que ma voix implore

Les Cloches de Corneville

La légende des cloches

Chanson du cidre

Y'gardez par ci

Chanson du marquis

Les dragons de Villars

Ne parle pas Rose

Les mouquetaires de la reine

Ah! messieurs

Les 28 jours de Clairette

Attention! ma petite Cocotte

POUR RIRE

—Vous êtes donc très occupé, cher docteur.
 —Ne m'en parlez pas ! Je n'ai pas une minute à moi, je suis éreinté, sur les dents. Les malades finiront par me tuer.
 —Une revanche alors !

Dans un bureau de poste à la campagne.
 Un paysan se présente avec une lettre non affranchie.
 —C'est pour annoncer à Jean-Pierre que je va l'y envoyer le cochon qu'il m'a demandé.
 —Mais il faut affranchir votre lettre, lui dit-on.
 Pourquoi ?
 —Parce que comme cels Jean-Pierre ne paiera pas le port.
 —Ah il ne paiera pas le porc ! Je m'en doutais. Eh bien alors, j'vais pas l'y envoyer !

Rencontre dans une ville d'eau
 —Comment, cher ami, vous ici ? Vous qui semblez en possession d'une santé si florissante ! Quelle affection vous y amène donc ?
 —Oh ! mon Dieu, tout simplement l'affection que j'ai... pour ma femme !

Au sortir de la distribution des prix.
 Un papa sévèrement à son rejeton.
 —Vois tes petits camarades, les beaux prix qu'ils ont eus !
 Le rejeton avec orgueil :
 —Oh ! nous sommes bien plus que n'avons rien eu !

—M. l'avocat, j'espère que la demande que j'ai à vous faire, vous ne me la ferez pas payer.
 —Non... vous ne me payerez que la réponse.

François, âgé de 3 ans, est fortement indiscipliné ; à bout d'arguments, son père menace de le fouetter mais lui s'assied tranquillement et répond sans s'émouvoir :
 " Je ne vous crains pas, je suis assis dessus ! "

A l'examen :
 D.—Qu'est-ce que Job ?
 R.—Un patriarche qui, sur son fumier, inventa le papier à cigarette qui porte son nom.

—Ma fille aînée a épousé un poète, la seconde, un peintre et la troisième, un commerçant.
 —Et quelles sont les plus heureuses ?
 —Les deux premières ; c'est le mari de la troisième qui les fait vivre.

LE PASSE-TEMPS.

Demandez le dernier numéro (194). En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année, Adresse, 500a rue Craig, Montréal.

Dublavin visitait un appartement à louer, et entendant un bruit de voiture assourdissant :
 —Mais dit-il au concierge, on ne doit pas pouvoir dormir, ici.
 —Oh ! répond négligemment le concierge, au bout d'un mois on ne s'en aperçoit plus.
 —Parfaitement dit Dublavin, je reviendrai... dans un mois.

Après les élections.
 —Vous m'aviez dit que quand vous seriez député je pourrais vous demander tout ce que je voudrais.
 En effet, mais je ne vous ai pas dit que je vous l'accorderais.

Le professeur.—Qu'est-ce qu'un synonyme ?
 L'élève.—C'est un mot qu'on peut employer à la place d'un autre, quand on ne sait pas comment épeler le premier.

M. Huppé, en visite chez une dame, fait sauter sur ses genoux le petit Arthur, bambin de six ans qui montre de grandes dispositions pour l'équitation.
 —Hop ! hop ! ça t'amuse-t-il, mon jeune ami ?
 —Oui, monsieur, fait Arthur, mais pas tant que sur un vrai âne.

VIENT DE PARAITRE

La Deuxième Edition du célèbre Roman Serio-Comique

Les Mystères de Montreal
 (ILLUSTRÉ)



Par HECTOR BERTHELOT.

Prix net (au Bureau) 10 cts.
 " par la malle - 11 cts

En vente au Bureau du CANARD 595 et 1597, rue Ontario, et dans tous les dépôts de journaux.

AIRS D'OPERAS,

Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

À vendre au Bureau du CANARD

Par la malle seulement

AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

- Mignon
Connais-tu le pays
Elle ne croyait pas
- Mireille
A toi mon âme
- Mlle Nitouche
Babet et Cadet
Légende de la grosse caisse
- Si j'étais roi
Si vous croyez avoir rêvé
- Mme Favart
Quand il cherche dans sa cervelle
- Litigolletto
Femme varie, fol qui s'y fie

CHANSONS, MELODIES, ROMANCES, &c., 10 cts la pièce

- A droite au fond
Ah ! c'affaire
Ah ! Joseph
Ah ! la pauvre fille
Ah ! mince
Ah ! quell' cigarette
Ah, maman, si tu savais
A la Bastille
A la chapelle
A Montrouge
Angèle
Arrêtez-le
Aubade à la lune
Avec Eugène
Ca m'a fait ben plaisir
C'est Ferdinand
Ça vaut pas la peine d'en parler
C'est X'cellent
C'est tout c'que j'peux faire pour vous
Comment on fait son droit
Ce que j'aime
C'est M. l'maire qui permet
Chanson des matelots
Du parc Sohmer au bout d'la ville
Derrrière la musiqu' militaire
Dans la rue St-Laurent
Elle a 100 ans la Marsellaise
Eil's sont en or !
Eil' ma fait d'loell
En amoureux
Excepté ceux qui sont ici
Eil's en pin'nt pour moi
Fais-moi la charité
Fuyez les baisers des d'moiselles
Griseries
Il pleut des caresses
Il se promène
Il aurait dû m'prévenir
I' m'a r'fusé son parapluie
Il était 9 petits soldats
Il est permis d'être sensible
J'attends votre retour
J'n'ai pas l'temps
J'te frai monter sur les ch'vaux d'bois
Kékoéka
Ko ko ri ko
L'honneur et l'argent
L'ouvrier de notre pays
L'enfant et le polichinelle
L'enflammé
L'enterrement
La fête des rats
La mère canadienne
La Clarinette
La femme est un trésor
La terre
La chanson des cigales
La Parisienne fait comme ça
La victoire
La noce à Bidard
La marche des commis-voyageurs
La Gabinole
Le Père la Victoire



Sirop Grand'Mère

Le SIROP GRAND'MÈRE est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la Coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consommation.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

TOUX OPINIATRE

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MÈRE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue Ste-Catherine, Montréal.

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2166 Rue St-Jacques

Cigares de l'union

Cigares de l'Union

POUR RIRE

Chez le coiffeur.

Le client.—Vous n'êtes pas bavard, vous !

L'artiste.—Oh ! j'ai pour principe : "Raser sans raser."

Et lui !

—Qu'est-ce, mon vieux, tu t'es donc blessé ?

—Oui !... En rentrant cette nuit d'un diner de noces, il y a un maladroit qui devait être ivre, et qui m'a marché sur la main.

Bizarrie de la langue.

On dit souvent en parlant de dépenses que l'on a faites :

—Je me suis mis en frais.

Et l'on ajoute presque toujours :

—Ça me coûte chaud.

Extrait de l'album d'un musicien grincheux :

Les femmes sont comme des signes de musique : il y en a de "rondes de noires" ; on trouve aussi parmi elles des "croches" et même "double croches" presque toutes poussent des "sopirs" mais on en trouve peu qui observent le "silence".

—Connais-tu rien de plus naïf que le monsieur qui vend la peau de l'ours avant qu'il soit mort ?

—Celui qui l'achète !

La petite Lili est amenée par sa maman chez un bijoutier qui va lui percer les oreilles. Lili a peur.

—Sois sage lui dit sa mère ; c'est le bon Dieu qui veut qu'on mette des boucles d'oreilles aux petites filles.

Et Lili répond :

—Si le bon Dieu avait voulu qu'on y mette quelque chose, il aurait fait le trou lui-même !

—Ramollet ne mange jamais de cervelle.

—C'est pourtant un mets délicieux.

—Oui, mais il craint que ça lui monte à la tête

Un mot bien féminin.

Madame va pour louer une maison

—Ces fenêtres sont bien mal placées : les voisins peuvent voir tout ce qui se passe dans la maison.

—Si vous louez la maison, madame, le propriétaire fera murer les fenêtres.

—Mais alors comment ferai-je pour voir chez les autres ?

Entre disciples de Saint-Hubert du midi... et demi :

—Vous tuez beaucoup de cerfs.

—Enormément ! Leurs bois me suffisent pour me chauffer tout l'hiver.

C'EST LE MOYEN

Il faut soigner la grippe et la bronchite avec le BAUME RHUMAL. C'est le seul moyen de s'en débarrasser.

A nos abonnés

En envoyant leur changement d'adresse nos abonnés sont priés de nous faire connaître leur ancienne adresse afin que notre journal leur soit servi sans interruption.

Examen fin de siècle.

Le professeur questionne un candidat sur les grandes catastrophes et et les situations intéressant le sauvetage.

—Et a présent je suppose que vous êtes sur un bateau qui chavire avec cinq jeunes filles que feriez-vous ?

L'élève :

—Dame je sauverais ja plus riche.

Mauvaise langue.

Lui.—N'est-ce pas le petit Sampassa qui cause là-bas ? Il paraît qu'il mène une vie de diable à quatre.—*Elle gouailleuse*—Dame ça le change cet enfant, on dit que son père, toute sa vie a mené une vidange, il n'a pas voulu continuer ?

L'un des juges assesseurs s'étant endormi, M. X... un avocat aussi chatoilleux que sonifère, s'interrompt tout à coup.

—Pardon M. le président, j'attendrai que monsieur le juge soit réveillé pour continuer.

—Je veux bien M. X... mais lui attend peut-être pour se réveiller que vous ayez fini.



Les hommes d'affaire soigneux, actifs, servant bien leurs clients réussissent presque toujours. Les uns avancent peut-être plus vite que les autres, mais tous parviennent au succès. Parmi ceux dont le progrès a été particulièrement remarquable, nous devons mentionner le nom de Joe Poitras, propriétaire du Petit Windsor, no 101 rue St-Laurent.

Cet établissement, bien modeste au début, est aujourd'hui l'un des plus luxueux de Montréal. La grande salle à manger peut accommoder une centaine de personnes. Tout y est frais, propre. Les décorations sont superbes. Les cabinets particuliers sont très bien meublés, les murs sont couverts de belles glaces ; c'est gai, c'est invitant. Ajoutez à cela les reflets de centaines de lampes électriques et vous admettrez que l'aspect de ce restaurant est tout à fait enchanteur.

Comme nous le disions en commençant, le succès de M. Poitras est uniquement dû à l'attention qu'il donne à ses clients. Il s'est vite acquis une bonne réputation en servant les meilleures viandes, etc, et il a su la conserver.

Nous ne pouvons trouver un restaurant plus fin de siècle à Montréal. On peut s'y faire servir à toute heure du jour ou de la nuit les plats les plus succulents à des prix raisonnables. Nous engageons nos lecteurs à le visiter.

SANS INTERETS !

Sans augmentation dans les Prix

La Compagnie des Terres du

PARC AMHERST

Pour encourager les pères de famille et les jeunes gens à faire un placement avantageux de leurs économies, a résolu de vendre à partir d'aujourd'hui et pendant un terme limité seulement, ses magnifiques lots à bâtir, aux prix actuels et

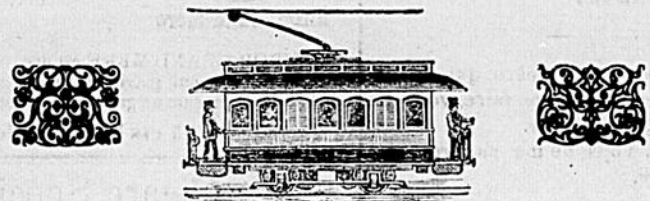
SANS INTERETS

Ne tardez pas un instant de vous prévaloir de cette offre ultra libérale.

Beaux lots à peu de distance des nouvelles usines du Pacifique Canadien et suivant la localité pour

\$80, 95, 100, 125, 150, Etc.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.



Les tramways électriques circulent régulièrement au PARC Amherst. Eglises, Ecoles et toutes les améliorations modernes.

Titres Clairs et Parfaits aux Acheteurs

Pour visiter la propriété, prenez les chars de la rue St Denis et demandez une correspondance (transfer) pour le Parc Amherst et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où notre employé M. L. E. JALBERT sera tous les jours de la semaine, de 1 h. à 3 hrs p.m., et le dimanche jusqu'à 6 hrs p.m.

Le soir, à la résidence de M. Jalbert. 393 avenue Laval.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau Principal

No 145 rue St-Jacques

Tel. Main 2618

C. E. E. BOUTHILLIER,

Secrétaire-Trésorier

BON SABLE A VENDRE